TRIDUUM PASCAL

Texte : Dolores Aleixandre RSCJ
Illustrations : Maximino Cerezo

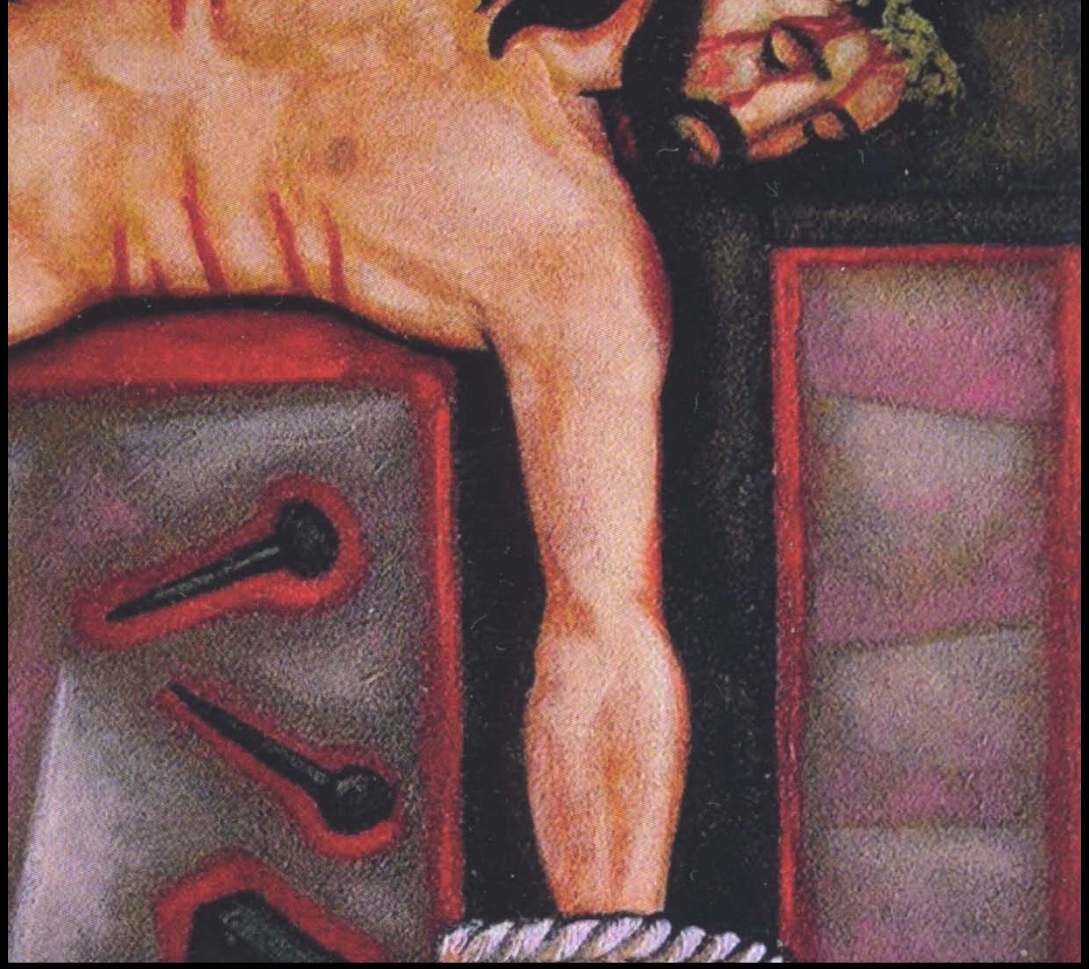
Le récit de la Passion commence en parlant des préparatifs et de l'attente : Judas prépare sa trahison et les disciples disposent le nécessaire pour le repas ; Jésus prépare sa propre Pâque et l'appelle "mon heure", celle qu'il a tant désirée. Dieu le Père se prépare aussi à dévoiler sous nos yeux tout ce qui a le plus de prix pour lui : son Fils qui va jusqu’à l’ultime de l'obéissance et de l'amour fidèle, le Berger qui donne sa vie pour ses brebis.

Au-delà des aspects d'humilité et de service manifestés par Jésus, la scène du lavage des pieds nous invite à nous demander comment nous nous plaçons devant "la saleté" des autres, devant leurs défauts, leurs échecs et leurs péchés... Tout cela nous amène à juger sévèrement, à critiquer, à prendre de la distance, alors que Lui, cela l'incite à se rapprocher, à s'agenouiller pour laver et à redonner à l'autre la possibilité de continuer sa marche.

La résistance de Pierre est aussi la nôtre : il nous est difficile d'entrer dans ce "jeu de l'Evangile" où tout est à l'envers, mais nous sommes appelés à "avoir une part avec Jésus" en faisant pour les autres ce qu'il a fait.

La scène de Gethsémani rappelle quelque chose d'essentiel pour notre existence de croyants : Jésus va et vient de son Père à ses disciples, passe et repasse de la prière à la relation avec les siens et invite ceux qui le suivent à mettre les pieds sur ses mêmes traces. C'est comme s'il leur disait : « Ne séparez jamais Dieu de vos frères »

Il y a une identification entre la façon dont nous nous mettons en rapport avec les autres et la façon dont nous nous mettons en rapport avec Dieu, et la seule façon d'"évaluer" notre foi en Lui est d'examiner comment est notre foi dans les autres.



"*C'est achevé*" (Jn 19,30)

Nous laissons résonner en nous cette parole de Jésus avant de mourir, avec tout ce qu'elle comporte de travail d'achèvement, de fin de course, de but atteint et de voyage final.

De lui, on disait qu'il avait aimé jusqu'au bout (Jn 13,1) et nous exposons devant lui notre chemin de recherches, de travaux, d'échecs et de réussites. Nous lui demandons de coïncider avec lui dans cette trajectoire vitale de l'amour, qui est la seule chose importante.

"*Le premier jour de la semaine, très tôt, encore dans le noir...*" (Jn 20, 1)

Nous prenons conscience de ce qui "est encore la nuit" dans notre vie, des aspects sombres qui nous font nous reconnaître dans la peur des disciples, dans le découragement de ceux d'Emmaüs, dans l'incrédulité de Thomas...

Nous nous ouvrons en silence pour accueillir Celui qui peut inonder nos ténèbres de sa merveilleuse lumière.